

Offensive japonaise dans Kouangtoug

Tokyo, 1er (A.P.) — Le quartier général japonais à Canton annonce aujourd'hui que l'armée japonaise du sud de la Chine a lancé une offensive dans la province de Kouangtoug. L'agence Domei rapporte que l'attaque a été lancée à l'aube hier, après l'arrivée de renforts japonais et que cette poussée vers le nord progresserait en dépit de la résistance d'une armée chinoise de dizaines de milliers d'hommes sous le commandement du général Tou Han Mou.

(Cette nouvelle offensive japonaise, qui suit apparemment les lignes parallèles du fleuve Peh et de la ligne de chemin de fer Canton-Hankéou, apparaît à nombre d'observateurs comme une autre phase des grandes opérations que les Japonais auraient engagées dans le but de mettre la Chine hors de combat. Elle coïncide avec les violents engagements qui se poursuivent dans la province de Chekiang, à 600 milles au nord-est, avec les coups de main japonais contre les côtes de la province de Foukien, avec les opérations de nettoyage japonais dans les provinces septentrionales de Hopé et de Chantoug, avec les attaques chinoises dans les provinces d'Anhouei et de Houpe le long du Yangtsékiang et avec la campagne à la frontière de la Birmanie et du Yunnan dans l'extrême sud-ouest).

* * *

Tchoungking, 1er (A.P.) — Les Chinois ont lancé le 25 mai toute une série d'attaques sur un front de 170 milles le long du Yangtsékiang dans la province d'Anhouei. Les objectifs de l'offensive comportent Chousien, à 20 milles au nord-ouest de Nankin, la capitale du gouvernement pro-japonais de Wang Ching Wei, Chouantsiao, Tingyouang, Hofei, Tsachsien, Woukei, Anking et Wangkiang. Les Chinois auraient été particulièrement heureux dans le voisinage d'Anking, dans le sud-ouest de la province, où ils se seraient emparés de plusieurs avant-postes, et du côté d'Hofei, dans le centre de la province, ayant atteint les faubourgs de cette ville importante.

Le bulletin chinois d'hier affirmait que les Japonais avaient recouru aux gaz asphyxiants pour forcer les Chinois à abandonner les villes de Kinhwa et de Lanchi dans le Chekiang. Les Chinois auraient, par contre, repris la ville de Wochén, à 65 milles seulement au sud-ouest de Changhaï. Les Japonais auraient, de leur côté, débarqué des troupes près de la ville de Kanmen, sur l'île de Youhwan, au nord-est de la baie de Wentschao à la suite d'un bombardement naval.